

Grasse le 17/2/1918

Mon cher poilu

Voici la 4<sup>ème</sup> lettre que je t'écris au front, et ta dernière m'annonçait que tu n'avais encore rien reçu, la 1<sup>ère</sup> a dû arriver avant toi, je suis étonnée que tu ne l'ai pas eue à ton arrivée, enfin j'espère qu'à l'heure où je t'écris celle-ci, toutes les autres te sont parvenues.

J'apprends avec plaisir l'heureuse décision du Ministre qui te vaut d'être au repos pour 9 mois, mais tu vas de nouveau prospérer et rattraper quelques kilos, si tu grossis davantage je renonce à toi, car vraiment nous serions plus du tout assortis, nous ne le sommes pas beaucoup déjà.

Tu as tout le temps voulu maintenant pour placer ta finance.

J'ai reçu une lettre de ta sœur Andrée me disant que son mari va beaucoup mieux, elle attend ton frère ces jours-ci.

J'ai également des nouvelles de Marie qui est ravie d'être à Aix les bains, dans tous ça c'est moi la plus malheureuse. Ici l'on nous restreint le pain, nous avons droit à 200 grammes par jour et par personne, j'avoue que c'est plutôt maigre, on se résigne de bon cœur puisque c'est pour la France. Même je m'en réjouie c'est par là que nous verrons la paix bientôt. Je termine ma lettre car je pense sortir un moment.

Je t'embrasse comme je t'aime.

Ta fiancée Madeleine.

